

Fabien Mazenot (Géographie - EVS) - Quels procédures et outils pour penser et appliquer la qualité urbaine aux différentes échelles spatiales?

Résumé: La notion de qualité urbaine est largement utilisée par les professionnels de l'aménagement et par les élus. En France, les collectivités locales (principalement des villes et des communautés de communes) mobilisent cette notion pour leurs projets d'aménagement urbain : rénovation, réhabilitation, développement d'espaces publics ou du réseau de transports urbains. Pour cela elles publient des chartes de la qualité urbaine. Nous sommes partis de quelques unes de ces chartes, en choisissant des collectivités aux profils variés, pour déterminer quels sont les principes de la qualité urbaine et aborder les instruments, les outils fréquemment utilisés pour développer un espace urbain dit de qualité. Un des éléments clefs de la qualité urbaine est l'articulation des territoires, de l'îlot à l'agglomération en passant par la rue, le quartier. Alors que l'aménageur, le promoteur, les usagers agissent à l'échelle du quartier, les principes et procédures pour la qualité urbaine sont énoncés à l'échelon de la ville, de l'agglomération, voire à une échelle plus large. Il y a une double tension dans l'aménagement urbain : vers la proximité (spatiale et sociale) avec un référentiel spatial unique (le quartier) et le projet urbain comme mode d'action ; vers l'extérieur, en privilégiant la connexion et la complémentarité des territoires pour leur développement au sein de la ville, de l'agglomération, de l'aire métropolitaine, du pays, de l'Europe. Quels concepts, quels outils sont-ils mobilisés pour concilier ces tensions ?

- **Nicolas Chausson (Urbanisme - Agence d'Urbanisme de Lyon) – Appréhender la qualité urbaine par la qualité de vie de l'individu**

Résumé: Cette réflexion sur la qualité urbaine s'inscrit dans une approche plus globale de la qualité de vie la nuit, réalisée au sein de micro-territoires à l'échelle de la métropole lyonnaise. Cette analyse ambitionne d'identifier les caractéristiques qui structurent la qualité de vie la nuit et aborde la qualité urbaine sous l'angle de la qualité du cadre de vie. La qualité urbaine est un concept flou dont il est difficile de proposer une définition consensuelle. Afin d'en identifier les contours, notre approche se propose de l'aborder par le concept de qualité de vie, en référence aux travaux de Natalia Barbarino-Saulnier¹. Selon elle, la qualité de vie a deux visages. Le premier est objectif et interroge les « conditions externes d'existence » qui s'apparentent à la vie matérielle et aux espaces géographiques dans lesquels vivent les gens. Le second est subjectif, puisqu'il fait état d'un « processus interne propre à chaque individu et à chaque groupe de la société » qui détermine selon ses affinités et son système de valeurs, les critères d'évaluation de sa propre qualité de vie. Pour Natalia Barbarino-Saulnier, évaluer la qualité de vie suppose alors d'interroger les individus pour déterminer les éléments qui structurent leur qualité de vie. Elle propose ainsi une démarche méthodologique qui place l'individu au centre du processus d'évaluation de la qualité de vie quotidienne. La qualité urbaine n'est pas déconnectée de la qualité de vie urbaine. Elle en est une composante et s'apparente aux caractéristiques du cadre de vie dans lequel vivent les individus. Cependant, l'évaluation de la qualité de vie ne peut se limiter à cette seule composante. Il faut également tenir compte des conditions de vies des individus qui intègrent notamment, le niveau de revenu, la qualité des rapports familiaux, la santé, etc. Poser la question de la qualité de vie conduit donc à aborder la qualité urbaine. En plaçant l'individu au centre de la démarche, en l'interrogeant sur sa qualité de vie, on l'interroge implicitement sur ce qui est important pour lui, sur ses besoins quotidiens, en lien avec ce qu'offre et ce que permet son cadre de vie. Ainsi, en analysant la qualité de vie la nuit à travers les perceptions de l'individu, notre ambition est d'identifier les caractéristiques souhaitées du cadre de vie, pour mieux identifier les facteurs favorisant une amélioration de la qualité urbaine la nuit. Aujourd'hui la qualité urbaine est souvent évaluée au prisme des aménagements et des aménités urbaines et du point de vue des urbanistes, des aménageurs et des responsables politiques. En centrant l'analyse sur les perceptions individuelles, nous pensons qu'il est possible, à l'échelle de micro-territoires, de proposer une grille de lecture complémentaire de la qualité urbaine, ce qui questionne la place de l'individu dans la

production des politiques publiques.

1 BARBARINO-SAULNIER N., 2005, *De la qualité de vie au diagnostic urbain, vers une nouvelle méthode d'évaluation, le cas de la ville de Lyon*, Thèse de doctorat sous la direction de Franck Scherrer, Université Lumière - Lyon 2, 849 pages.

- **Claire Revol (Philosophie – Irphil) – [La relation homme/environnement et la qualité urbaine : enjeu d'une esthétique?](#)**

Résumé : Cette intervention propose de saisir la notion de qualité urbaine à l'aune de la relation esthétique que l'homme forge avec son environnement urbain. En effet, les projets actuels (en particulier européens) qui revendiquent la qualité urbaine ont souvent un aspect extérieur qui cherche à plaire et répondent à l'objectif de fournir des cadres de vie et d'habiter qui soient agréables, puisque l'objectif affiché de la qualité urbaine est de rendre la ville (que l'on peut qualifier d'entrepreneuriale) attractive. Cela produit des esthétiques et des imaginaires qui se déclinent dans différents registres (patrimonial, ludique et événementiel, environnemental, futuriste...), des sensoriums urbains qui se développent selon une gamme qui a tendance à s'homogénéiser. Une critique de cette ville « néohygiéniste » (Reigner, 2013) peut être produite à partir d'une analyse de ces imageries et de ces mises en scène du « village urbain » largement relayées par le marketing urbain des acteurs tant publics que privés. Pour autant, est-ce que la relation affective et sensible que l'individu tisse avec un espace approprié est à écarter d'une définition des critères de la qualité urbaine ? Si l'on envisage ce que ces derniers devraient être, on doit envisager la relation esthétique que l'homme tisse avec son environnement comme une dimension fondamentale, et c'est pour contribuer à cette piste que nous voulons mieux définir ce qu'est l'esthétique urbaine.